



Bonjour,

Vous trouverez dans ces pages toutes les activités concernant l'agenda. Nous aurons le plaisir de nous retrouver lors ces événements!

Vous pourrez aussi lire les articles sur les événements qui ont soutenu notre organisation depuis la dernière lettre d'informations.

Nous avons recommencé les permanences à la Maison St Pierre avec les horaires suivants :

Lundi : 14h-16h
Jeudi : 09h-12h

Bonne lecture,
amicalement.

CCFD – Terre Solidaire
Maison St Pierre
12000 Rodez

tél. 05 65 42 89 17

ccfd12@ccfd-terresolidaire.org

N.B. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette lettre, il vous suffit d'envoyer un courriel à l'adresse ci-dessus.

Retour sur le séjour de Justin KOMPANYE

Du 23 au 25 mars 2023 la délégation Aveyronnaise a accueilli Justin KOMPANYE représentant de l'association ASP (Action Solidaire pour la Paix), partenaire du CCFD-TERRE SOLIDAIRE dans la province du NORD KIVU en RDC.

ASP intervient plus particulièrement dans les domaines de la prévention et résolution des conflits identitaires et liés à la gestion des ressources naturelles dont la terre et les mines, la protection de l'enfant et de la femme.

La République démocratique du Congo



Un pays plein de paradoxes. 80 millions de Km² de terres arables et une des populations au monde qui souffre le plus de la faim.

Des richesses minières énormes et convoitées : Or, coltan, cobalt, cassitérite, cuivre, manganèse, diamant.

Une des plus grandes forêts au monde après l'Amazonie. Une faune importante, des lacs poissonneux.

Pas d'infrastructures routières dans cet immense pays. 2000 kms séparent Kinshasa la capitale de Goma dans le Nord-Kivu, sans routes

ni voies ferrées. Le trajet en avion depuis Goma jusqu'à Kinshasa a coûté plus cher à Justin que d'aller à Paris !

9 pays entourent la RDC convoitant ses richesses et ses terres. Notamment le Rwanda, petit pays à la démographie galopante. Plusieurs milices et rebellions coexistent sur le territoire de la RDC, agissant localement avec l'appui des pays voisins. La MINESCU est impuissante.

Jeudi 23 mars à la maison St Pierre à Rodez,

De nombreux membres de la délégation aveyronnaise sont venus déjeuner à St Pierre pour rencontrer Justin KOMPANYE



Table ronde sur l'accès à la terre et les femmes dans l'agriculture animée par Jeanine Terral et François Guitard.

Etat des lieux : Globalement en France, il y a une installation pour 2 ou 3 départements d'agriculteurs. La question de la transmission des exploitations est capitale. Sur le Lézou 250 exploitations ne seront pas reprises dans les 5 années à venir.

L'accès au foncier est le frein majeur à l'installation de jeunes agriculteurs.



Trois intervenants : **Valérie Quintard**, agricultrice en GAEC avec ses frères et sœur depuis 15 ans à St Félix de Lunel,

Jean-Marc Galtier 62 ans, 45 ha au Vibal en réflexion sur la transmission de son exploitation à un jeune salarié agricole. **Hervé Colombiès**, agriculteur retraité, membre de la SAFER au titre de la confédération paysanne. Ses associés ont repris à deux l'exploitation, avec de plus gros tracteurs et des vaches qui ne pâturent plus.

En Aveyron, il est quasiment impossible de s'installer hors cadre familial, tellement il faut de capitaux pour être propriétaire.

Du coup il y a de moins en moins d'éleveurs et de plus en plus d'installation de maraîchers, de paysans boulangers, arboriculteurs, exploitations qui ne demandent pas trop de terrains, ni d'investissement.

Province du Nord-Kivu : dans ce pays immense la population est concentrée dans certaines zones et se disputent les terres. Il y a dichotomie entre l'autorité coutumière et le droit public.

Les congolais d'origine n'admettent pas la légitimité des rwandais installés depuis la colonisation alors qu'ils sont congolais devant la loi. Les grandes plantations ont disparu, remplacées par des pâturages et les ouvriers rwandais chassés.

En France, les régulations pour l'attribution du foncier sont faites par la SAFER avec son comité technique, les syndicats attentifs à la situation et le statut du fermage. L'association Terre de Liens permet d'aider de jeunes agriculteurs.

La place des femmes dans l'agriculture.

Un autre paradoxe en RDC : l'activité agricole est naturellement portée par les femmes mais elles n'ont pas droit à l'héritage, ni de négocier des contrats d'ordre économique. De plus sans instruction elles ne veulent pas et n'osent pas prendre des responsabilités.

Et pourtant l'enjeu est majeur pour ces femmes « cheffes de ménage » souvent seules et dont les enfants seront enrôlés dans les groupes armés si elles ne peuvent pas les élever.

En France la situation a vraiment évolué ces dernières années. Alors qu'elles ont toujours été présentes dans les exploitations elles n'avaient ni statut ni reconnaissance économique. Maintenant 25% de femmes sont chefs d'exploitation en France.

C'est la mère de Valérie Quintard qui a commencé à l'époque l'activité complémentaire d'élevage de volailles qui est devenue l'activité principale actuellement.

Quelles solutions pour changer les choses à propos de l'accès à la terre.

Justin présente le processus global d'intervention de son association : la *Recherche d'Action Participative* pour résoudre les conflits liés au foncier (RAP)

Il s'agit d'identifier le contexte et d'avoir une bonne compréhension des problèmes. **Le conflit ne peut être résolu que par les personnes concernées.** Comprendre ne suffit pas, il faut ensuite agir.

Constat : le conflit n'est pas d'ordre ethnique ni d'identité ni de pouvoir mais foncier. Comment faire pour que le foncier enrichisse et ne divise pas.

Le problème est la coexistence des deux pouvoirs (autorités coutumière et publique qui donnent chacune des titres de propriétés, sans compter la corruption dans la vente des titres de propriété.)

Organisation d'abord de tables-rondes et de dialogues *intra-communautaires*. Ensuite il y a une restitution des différents points de vue pour s'assurer qu'il y a une même compréhension du problème.

Ensuite on passe à des tables rondes *intercommunautaires*.

Un plan d'action est mis en place pour transformer les divergences sans recourir à la violence.

Les femmes ont compris qu'elles avaient toutes les mêmes problèmes au sein de leurs communautés respectives et que le conflit n'était pas d'ordre ethnique.

Après un échange intéressant avec le public, la table ronde s'est terminée par le pot de l'amitié



Une deuxième conférence a eu lieu toujours à St PIERRE, le soir à 20h30 intitulée « Semer des graines de paix ». Justin était accompagné le soir par Ida KUYONDUKA, une compatriote de KINSHASA mais aussi membre du CCFD Aveyronnais. Ils ont insisté tous les deux sur le rôle déficient de l'état et sur la corruption pour la mise en œuvre des réformes structurelles en RDC.

Le public très varié et ouvert a posé beaucoup de questions.

Visite de 2 exploitations agricoles ovin lait et bovin lait le 24 mars 20223



Matilde et Lilian Boutet ont accueilli, le partenaire Justin dans leur ferme sur le plateau du Lèvezou.

Leur troupeau de 500 brebis laitières de race Lacaune fournit le lait pour la production de fromages (tomes et pérails) et de yaourts qu'ils revendent en local et sur les marchés, (une certaine quantité de lait est réservée à Roquefort).



Justin s'est montré très intéressé par les différents types d'élevage, de production, de transformation et de commercialisation : La conduite du troupeau avec une alimentation différente selon les saisons.

Le stockage du foin, les variétés de céréales produites sur la ferme. La traite avec un matériel adapté pour faciliter le travail. Le conditionnement du lait et les mesures d'hygiène adaptées. La découverte de la fabrication du fromage et des yaourts a été positive : Lilian a donné des conseils à Justin adaptables à son pays, avec des moyens simples et faciles à mettre en pratique.

La deuxième visite concerne une production de lait avec 65 vaches laitières, production intensive et traite robotisée.

Ce fut pour Justin une découverte inattendue.

Ici les vaches sortent très peu, et sont nourries avec de l'ensilage, foin et concentré de céréales (distribué à l'aide d'un collier électronique qui adapte la quantité de concentré en fonction de la production laitière de chaque vache)

Un autre collier sert à signaler la période de l'insémination artificielle ; tout ceci avec l'appui d'un technicien de la chambre de l'agriculture.

A GOMA les animaux pâturent toute l'année et ne trouvent leur alimentation que sur les pâturages. Les éleveurs qui n'ont pas assez de pâturage pour faire paître, laissent errer leurs vaches dans les champs cultivés des petits agriculteurs. Elles créent des dommages, conduisant à de violentes altercations entre agriculteurs et éleveurs.

Justin a pu enregistrer le niveau d'investissement très élevé nécessaire dans notre région où l'hiver est long, mais permettant une bonne production laitière, un bien-être animal et une charge de travail limitée pour l'élevage.

Justin est reparti plus fort avec une volonté de transmettre ce dont il a retenu de cette expérience mais il compte aussi sur l'évolution de la politique agricole de son pays

Conférence-débat AGNAC le vendredi 24 mars 2023 à 20h30

Justin a présenté le contexte géopolitique de la République Démocratique du Congo et plus précisément celle du Nord-Kivu, cette région frontalière du Rwanda, partie très instable, en proie à des violences de nombreuses milices armées.

A la question : comment dans un pays, grand comme l'Europe occidentale, avec la 2^{ème} plus grande forêt primaire, une faune et une flore luxuriantes, de riches terres arables ainsi qu'un sol regorgeant de minerais précieux, la population est-elle si pauvre ? Le partenaire a dressé un état des lieux complexe, de corruption, de spoliation de richesses minières et forestières par des entreprises étrangères, à cause de l'incurie de l'Etat dans les zones excentrées du Nord Est...

Ainsi, dans cette région du Nord Kivu, les populations ont transité par cette frontière poreuse avec le Rwanda après l'indépendance de ce pays et lors des migrations forcées dues au génocide tutsi ou aux attaques meurtrières des milices sur ces terres congolaises ... la cohabitation reste difficile entre les ethnies, notamment rwandaise, et les membres des communautés indigènes, pour l'accès à la terre. D'autre part l'appropriation des terres par les grands éleveurs, a réduit la part des vingt pour cent de terres encore disponibles, pour les paysans et les populations réfugiées. Ces phénomènes ont cristallisé les tensions.

L'exposé de notre partenaire a insisté sur la nécessité de mettre en relation les communautés autochtones, attachées au droit coutumier et les différentes ethnies en conflit pour l'accès à la terre, afin de s'écouter, définir la cause du conflit et tenter de le résoudre sans recourir aux armes. C'est ainsi que le sort des femmes, seules et cheffes de ménages, a été jugé crucial par les différents groupes. Ainsi, afin de nourrir leur famille et éduquer dignement leurs enfants, on leur a attribué quelques hectares de terres pour des semences et l'élevage de quelques volailles. C'est ainsi qu'elles ont pu accéder à terme, à la propriété d'un lopin de terre en autonomie. L'appui financier du CCFD a participé à cette action.



Un petit briefing avec MC HOT avant la conférence



La discussion a ensuite permis de poser un regard croisé sur l'accès à la terre chez nous, en Rives d'Olt et permis l'échange avec de jeunes apiculteurs et maraîchers bio : Ils ont évoqués les difficultés d'acquiescence de grandes superficies : leur choix de métier dans ce secteur a été dicté par l'impératif de gérer des petites propriétés car seules les transmissions familiales peuvent permettre de vivre sur de plus grands espaces, souvent en GAEC.

Quant au problème du statut de la femme dans l'exploitation, elle a acquis récemment le statut d'exploitant agricole au même titre que son conjoint ou associé.

Le partenaire était attentif aux paroles des jeunes apiculteurs et maraîchers. L'activité du miel semblait l'intéresser particulièrement comme solution agricole pour les femmes congolaises et leur famille.

Des jeunes apiculteurs et maraîchers bio.



Avant de clore la soirée, une soupe roborative, préparée dans les différents relais, fut partagée, soupe fort appréciée par les convives qui applaudirent chaudement toutes les cuisinières.

Encore, un grand merci au soutien de l'équipe paroissiale, à tous les intervenants et donateurs pour leur présence et leur générosité : une collecte de 1020 euros fut recueillie pour accompagner des projets soutenus par le CCFD-TERRE SOLIDAIRE comme celui de Justin.

Avant de quitter l'Aveyron, Justin KOMPANYE a rencontré l'évêque de Rodez, Mgr Luc MEYER le samedi 25 mars 2023. Il était accompagné de Jacques RATABOUL qui l'a hébergé pendant son séjour aveyronnais.





Visite touristique de Rodez avant de partir dans les Hautes-Pyrénées.



Justin est remis à Gérard DUSSERM de la délégation des Hautes-Pyrénées